

**Script**

Nous avons vu auparavant quelques règles relatives à l'orthographe finale des mots. Nous allons maintenant constater que l'orthographe de certaines finales de noms féminins peut être beaucoup plus aléatoire.

On retiendra en particulier que les mots féminins terminés par le son  $\text{\textit{ɔt}}$  s'écrivent souvent avec deux « t ». Par exemple « biscotte », « hotte », « grotte », « cagnotte », « cocotte ».

Mais il en existe un bon nombre qui s'écrivent avec un seul « t » : « belote », « pelote », « compote », « échalote », « gargote », « litote », « redingote » pour ne citer que quelques mots connus.

La terminaison des noms féminins en  $\text{\textit{et}}$  pose un problème apparenté.

La graphie « -ette » est la plus fréquente. On la trouve dans « chouette », « crevette », « moquette », « raquette », etc.

Mais on trouve également plus rarement la graphie « -ète » dans « arbalète », « cacahuète », « diète », « épithète » ou la graphie « -ête » dans « bête », « arête », « fête », « tête », « tempête », « enquête », « conquête ».

S'agissant des noms masculins terminés par  $\text{\textit{u}}$  on trouve également plusieurs graphies. La graphie « ou » dans « acajou », « bijou », « cou », « hibou », « chou », « clou », « coucou », « genou » mais on trouve également « out » : « ajout », « bout », « coût », « goût », « égout », le mot « caoutchouc » constituant un cas unique.

Au nombre des finales les plus fréquentes en français, on trouve la syllabe  $\text{\textit{sjɔ̃}}$  qui présente trois graphies distinctes : « -tion », « -sion », « -ssion ».

Il faut savoir que la très grande majorité des noms se termine par « -tion ». Citons par exemple « caution », « relation », « ration », « aviation », « radiation » etc.

En outre, derrière « l », « n » ou « r », le son  $\text{\textit{sjɔ̃}}$  s'écrit avec un seul « s » comme dans les mots « pension », « émulsion », « version », « excursion », etc.

Enfin, la graphie « -ssion » concerne environ une quinzaine de mots à mémoriser, dont quatre séries de mots terminés en « -cession », « -gression », « -mission », « -pression » :

« Cession », « accession », « concession », « intercession », « récession », « succession » ;

« Agression », « digression », « progression », « régression », « transgression » ;

« Mission », « admission », « compromission », « démission », « soumission », « transmission » ;

« Pression », « compression », « dépression », « expression », « impression », « répression », « suppression ».





Il existe en outre une série limitée de mots qui s'écrivent avec deux « s » : « confession », « concussion », « discussion », « obsession », « passion », « percussion », « possession », « profession », « cission », « session ».

N'oublions pas une faute régulièrement commise. Elle concerne les finales en  $\backslash\text{æj}\backslash$ .

Rappelons la règle : le son  $\backslash\text{æj}\backslash$  est orthographié « e-u-i-l ». Par exemple : « deuil », « feuille », « seuil ». Attention ! Après les sons  $\backslash\text{kø}\backslash$  et  $\backslash\text{gø}\backslash$ , il s'écrit « u-e-i-l ». C'est le cas dans : « cer-cueil », « accueil », « recueil », « orgueil ».

Terminons par un problème général de l'orthographe française : celui de la lettre finale muette c'est-à-dire non prononcée. On vient d'en voir un exemple avec le mot « caoutchouc ».

Il faut savoir que beaucoup de consonnes en finale de mots s'écrivent mais ne se prononcent pas :

- « b » dans « plomb »,
- « c » dans « banc », « blanc », « franc »,
- « d » dans « nid », « pied »,
- « f » dans « clef »,
- « g » dans « sang », « rang »,
- « p » dans « loup », « drap »,
- « s » dans « talus », « tas », « souris »,
- « t » dans « bruit », « nuit »,
- « z » dans « riz ».

Cette discordance entre graphie et prononciation ne pose pas de problèmes aux francophones, soit parce qu'ils emploient et lisent très fréquemment les mots concernés, soit parce qu'ils se réfèrent aux dérivés quand c'est possible (pour « blanc », on a « blancheur », pour « nid », « nidification », pour « drap », « drapé »).

Les choses se compliquent lorsque c'est un digramme, c'est-à-dire une suite de deux lettres, qui est muet.

Ainsi, dans « aspect », « respect », « prompt », « corps », « temps », « doigt », « vingt », « gars », le digramme final n'est pas prononcé. Bien sûr, pour des mots aussi usuels, les fautes d'orthographe sont rares. En revanche, elles deviennent fréquentes pour des mots comme « succinct » ou « exempt ».





Script

## ORTHOGRAPHE LEXICALE L'ORTHOGRAPHE FINALE DES NOMS ET DES ADJECTIFS

S'agissant du « s » final muet, ne l'oublions pas dans « puits », « poids », « relais », « remords ».

Bien entendu, il n'existe pas vraiment de règle permettant de lever la difficulté : on écrit avec la même prononciation « bazar » ou « cauchemar » sans « d » et « hasard » ou « fard » avec un « d ». Pourtant les dérivés sont semblables : « bazarder », « cauchemarder », « hasarder », « farder ».

La présence de finales muettes invite enfin à une grande vigilance dans l'orthographe des homonymes : « cours » / « cour » / « court » / « courre ». Citons également « foi » / « foie » / « fois », « sans » / « sang » / « cent » ou « pois » / « poids » / « poix ».

Concluons sur tous ces problèmes d'orthographe lexicale en rappelant la consigne : en cas de doute, consulter son dictionnaire, qu'il soit en format papier ou numérique.

